



**XV<sup>e</sup> Colloque international  
de l'Association Charles Gide pour l'étude de la pensée économique  
Lyon, Jeudi 22, Vendredi 23 et Samedi 24 mai 2014**

## LES ÉCONOMISTES ET LE POUVOIR

### APPEL À COMMUNICATIONS

(Date limite de soumission des propositions : 30 septembre 2013)

Le XV<sup>e</sup> Colloque international de l'Association Charles Gide pour l'Etude de la Pensée Economique (ACGEPE) se tiendra à l'Université Lumière-Lyon 2, du 22 au 24 mai 2014. Cette manifestation est organisée par le laboratoire TRIANGLE (UMR n° 5206 du CNRS).

Ce colloque international propose des sessions sur un thème spécifique : « **Les économistes et le pouvoir** ». Il accueille également des communications portant **sur l'ensemble des thèmes relevant de l'histoire de la pensée économique.**

*« Practical men, who believe themselves to be quite exempt from any intellectual influences, are usually the slaves of some defunct economist ».*

John Maynard Keynes, 1936.

La crise financière et économique actuelle, parce qu'elle interroge à la fois la nature du savoir produit par la science économique d'aujourd'hui et les pratiques des économistes — en tant qu'experts, conseillers, voire membres de gouvernements dit technocratiques — incite les économistes à redoubler de réflexivité sur leur influence et leur responsabilité. C'est plus précisément la relation des économistes au pouvoir politique au cours de l'histoire que nous souhaiterions voir étudiée dans ces sessions thématiques. Les propositions de communications pourront par exemple aborder les trois niveaux suivants :

• *Savoir économique et pouvoir : quelle réflexivité des économistes ?* Décrite alternativement comme « science de gouvernement », science de l'affectation des ressources rares à des fins alternatives laissées à la libre appréciation des gouvernants, science pure, science morale, la science économique doit-elle ou peut-elle être « neutre », pour reprendre l'adjectif choisi par Lionel Robbins en 1932 ? Comment peut-elle se décliner en savoirs purs ou autonomes, et en savoirs pratiques, dans la conduite de politiques économiques ou de réformes sociales ? Comment composer, en tant qu'économiste, avec l'éventuelle performativité des énoncés de la théorie économique ? Outre les positions épistémologiques de chacun, peut-on identifier des périodes historiques de « crise » méthodologique ou épistémologique, faisant écho à nos interrogations actuelles ?

• *Les économistes du pouvoir.* Il s'agit d'aborder ici le rôle explicite des économistes auprès ou au sein du pouvoir politique. Notons tout d'abord les fonctions institutionnelles de plusieurs économistes en tant que « conseillers du Prince », de François Quesnay et ses disciples aux bâtisseurs de plans au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ou aux experts contemporains au sein d'organismes d'études, de conseils économiques. Notons ensuite les fonctions de parlementaires exercées par certains (Ricardo à la Chambre des communes par exemple), ou les fonctions de ministres endossées par d'autres (Turgot, Schumpeter, etc.). Notons enfin le rôle des économistes dans divers *think tanks*, groupes de pression engagés au service de partis politiques. Ces différentes fonctions ont-elles fait progresser la théorie économique ?

• *Le pouvoir politique des idées économiques.* Au-delà des engagements politiques éventuels, quel fut l'usage politique des théories ou des savoirs économiques ? La théorie peut-elle devenir un instrument politique ? Les économistes sont-ils responsables de ces usages ? Plus largement, avec l'idée de performativité de la science économique, les politologues et les sociologues ont renouvelé l'interrogation sur le rôle des économistes dans l'action sur le réel, ou proposé des analyses nuancées des modalités de circulation du savoir. Les sessions thématiques du colloque pourront ainsi également être consacrées à la difficulté des pouvoirs publics à considérer l'expertise économique.

Les propositions de communications prendront la forme d'un **résumé d'environ 500 mots**. Elles devront être déposées **au plus tard le 30 septembre 2013** via le lien suivant : <http://gide2014.sciencesconf.org/user/submit>

Les communications retenues devront nous être envoyées, sous leur forme définitive, pour le **30 avril 2014**.

Des propositions de sessions complètes sont également les bienvenues : elles doivent le cas échéant comporter un titre, un résumé de chacune des propositions de communications, et indiquer le nom des présidents de session.

Un ensemble de papiers présentés à ce colloque sera sélectionné pour publication dans le numéro spécial d'une revue à comité de lecture.

Contact : [gide2014@sciencesconf.org](mailto:gide2014@sciencesconf.org)

Site internet du colloque : <http://gide2014.sciencesconf.org>

### **Comité scientifique**

Franck Bessis (Triangle, Université Lyon 2)  
Tito Boeri (Université Luigi Bocconi, Milan, Directeur du Festival dell'Economia di Trento)  
Pascal Bridel (Centre Walras-Pareto, Université de Lausanne)  
Loïc Charles (EconomiX, Université de Reims)  
Pierre Dockès (Triangle, Université Lyon 2)  
Gilbert Faccarello (Triangle, Université de Paris II)  
Ludovic Frobert (Triangle, CNRS – ENS Lyon)  
Roger Guesnerie (Paris School of Economics, Collège de France)  
Marco Guidi (Université de Pise, Italie)  
Pascal Le Merrer (Gate, ENS de Lyon, Directeur des «Journées de l'économie»)  
Jean-Hervé Lorenzi (Président du Cercle des économistes)  
Arnaud Orain (LED, Université de Paris 8)  
Renaud Payre (Triangle, Institut d'études politiques de Lyon)  
Jean-Pierre Potier (Triangle, Université Lyon 2)  
Jean-Paul Pollin (LEO, Université d'Orléans)  
André Tiran (Triangle, Université Lyon 2)

### **Comité d'organisation**

Michaela Blondeau (Triangle, Université Lyon 2)  
Carole Boulai (Triangle, CNRS)  
Clément Coste (Triangle, Université Lyon 3)  
Brigitte Esnault (Triangle, Université Lyon 2)  
Gilbert Faccarello (Triangle, Université de Paris II)  
Jean-Baptiste Fréry (Triangle, Université Lyon 2)  
Ludovic Frobert (Triangle, CNRS – ENS Lyon)  
Marion Gaspard (Triangle, Université Lyon 2)  
Rebeca Gomez Betancourt (Triangle, Université Lyon 2)  
Sylvère Matéos (Triangle, Université Lyon 2)  
Jean-Pierre Potier (Triangle, Université Lyon 2)  
Christophe Salvat (Triangle, CNRS – ENS Lyon)  
Claire Silvant (Triangle, Université Lyon 2)